

La Grande Conversation de Barcelone, le 22 juillet 1998

### **MARC STRAUSS**

Je voudrais "rebondir", pour reprendre le terme utilisé précédemment par Pierre-Gilles Guéguen, à partir de son intervention et de celle de Marie-Hélène Brousse. Ils nous disent tous deux que si guerre il y a, ce n'est pas entre nous. Ils qualifient le texte de la "Tirade" de mise au point, et se disent d'accord avec les objectifs présentés à la fin de ce texte.

Il n'est pas question de guerre entre nous. Pourtant, que voit-on ?

Pour commencer par un exemple de ce qui vient de se dérouler, nous venons d'entendre Pierre-Gilles Guéguen récuser sans appel une expression de Marie-Jean Sauret, qui avait qualifié l'AE à partir de la formule "objection au savoir", à laquelle Pierre-Gilles Guéguen oppose celle de "rebondir". Réfuter une position en opposant ainsi une formule à une autre ne me paraît pas pertinent. D'ailleurs, pour rebondir, une balle doit bien rencontrer un obstacle, une objection dans son trajet initial.

La guerre ne sera pas entre nous. Mais enfin, que voit-on ? Qu'est-ce d'autre ? Antonio Quinet en a parlé : nous assistons depuis deux ans à une succession de guerres.

D'abord la guerre autour de l'accusation de pompage.

Puis une dite guerre des cartels.

Ensuite une guerre autour du jumelage Rio-Toulouse. C'est dans ce contexte que Leguil a fait son texte, ce qui oriente la lecture de celui-ci, tout comme c'est dans le contexte de l'accusation de pompage contre Colette Soler qu'il est intervenu à Arcachon.

Ensuite encore il y a eu le problème de la Présidence de l'ECF.

Enfin, dans de nombreux endroits de notre monde la situation est tendue : Rio, Madrid, d'autres encore.

Est-ce le meilleur moyen de préparer une "guerre" pour la psychanalyse, que de se livrer à des guerres internes ?

La "Tirade" est peut-être une mise au point. Mais si c'est le cas, elle se fait en épinglant, en fixant des collègues, des membres de l'AMP, dans des positions qui ne sont pas nécessairement justes, et qui de surcroît ont toutes les raisons de leur être intolérables. Mettre ce texte en tête de notre annuaire cristallise un débat et en fait une guerre interne. Il y a donc deux choses très différentes. D'une part un objectif affiché, dont je peux dire que je le partage avec Jacques-Alain Miller, Marie-Hélène Brousse et Pierre-Gilles Guéguen. D'autre part, il y a des méthodes, avec lesquelles je suis en désaccord, et dont je doute même qu'elles soient compatibles avec l'objectif.